

L' évêque qui voulait faire plus

Encore merci !, Michel Dubost, Médiaspaul, 200 p., 16 €

Dans le genre littéraire, rarement passionnant, des mémoires épiscopales, on découvre parfois ce qu'un homme porte au fond du cœur et qu'il n'a pu ou pas osé exprimer en responsabilité. Tel est le cas du récit de **Michel Dubost**, qui revisite son parcours en égrenant quelques convictions fortes. On retiendra de celui qui vient de quitter le siège d'évêque d'Évry-Corbeil-Essonnes une grande lucidité devant des décennies d'incompréhension entre l'Église et la société.

Il résume d'une jolie sentence l'aveuglement de ses pairs évêques : « *Nous volons de succès en succès, jusqu'à la défaite finale.* »

Entre 1976 et 1982, Michel Dubost se fait connaître comme secrétaire général de Chrétiens-Médias, poste qu'il quittera en fustigeant la méconnaissance dramatique de la culture moderne par les responsables d'Église.

En 2018, son jugement n'a guère évolué. Pire, l'Église n'a pas su investir la nouvelle agora numérique. « *Clairement, sur le Net, le message qui se dit catholique est politique, et il se situe à l'extrême droite.* »

Le prélat raconte comment, en 2010, faute d'avoir obtenu les deux tiers des voix, il n'a pas pu mettre au programme de la Conférence des évêques un chantier sur la place des femmes. Et il acère sa plume contre les bigots, « *qui se servent du religieux et de l'Évangile pour ne pas voir le réel* ».

Mais Michel Dubost sait aussi faire profil bas, reconnaissant s'être trompé parfois et avoir dû renoncer souvent. Il livre de belles pages, discutables donc pertinentes, sur Israël, sur l'armée (dont il a été évêque) ou encore sur les musulmans. Cet ultime dossier qu'il a suivi pour l'épiscopat lui a valu de se faire « *traiter de lèche-babouche et de traître* » par des islamophobes.

De ce court témoignage très humain et personnel, parfois décousu, on ressort avec l'idée que Mgr Dubost tenait en main les cartes pour davantage peser sur une Église de France dont il a perçu, mieux que d'autres, les faiblesses et les atouts.

PATRICK NATHAN

* * * * *